

Charles Zana

Architecte d'intérieur

« Je suis allé à New York juste après avoir fini mes études, avec deux amis. C'était en 1985 et j'y suis resté un an et demi. L'une de nos copines était embauchée dans une agence et on a travaillé sur les premières implantations des boutiques Louis Vuitton. Les choses étaient peut-être plus faciles pour les jeunes à l'époque, elles étaient moins focalisées sur l'argent, mais en même temps il y avait une moitié de la ville où tu ne pouvais pas mettre les pieds. New York était dure. Aujourd'hui, je m'y rends régulièrement pour travailler; j'ai actuellement quatre projets en cours et une antenne gérée par une Française pour faire le lien. Pour certains clients, les archis français combinent plusieurs « talents » : l'architecture, l'architecture d'intérieur, l'expertise sur les objets, et le fait de savoir exporter un certain art de vivre. Quand je suis à New York, je me balade de Gramercy Park à University Place, un quartier étudiant resté sympa; West Village, Charles Street... Le matin, j'aime prendre mon café chez Dean & DeLuca. Il y a des restaurants que j'adore : Harry Cipriani (Uptown), Sant Ambroeus (West Village), Raoul's (SoHo), ou EAT, pour un brunch (Upper East Side). Je descends généralement au Mercer (SoHo). Mais je reste nostalgique du New York de Woody Allen, celui de ma jeunesse; il y a un côté *old fashion* qui est en train de disparaître. Quand j'y suis allé récemment avec mon fils, on a assisté à un concert à l'Apollo Theater, on est allé dans des petits restos où il n'y a pas besoin de réserver, très agréables. Le musée de la fondation

Noguchi est l'un des plus beaux endroits que je connaisse (étrangement méconnu!), c'est très fort... J'aime beaucoup la programmation du Musée juif - l'exposition sur Pierre Chareau, il y a deux ans, était vraiment extraordinaire - et j'apprécie l'ambiance du MoMA PS1, mais pas forcément ses expos. Et, bien sûr, la galerie Friedman Benda, qui suit des créateurs hypertalentueux... Notre génération va dans les galeries contemporaines voir des choses récentes, mais plus au Met, c'est dommage. L'an dernier, j'y ai vu les dessins de Michel-Ange, c'était rare, superbe! Avant, je rapportais toujours du calque jaune, parce que c'est sur ce calque, au crayon et pas au Rotring, que je travaillais. C'est un petit snobisme... Je rapporte parfois des tee-shirts de James Perse, même si je pourrais les acheter ici, parce que j'aime bien ce type qui fabrique ses propres tee-shirts, dans un excellent coton, et des chaussures Alden. New York est une ville qui avait des codes à part. C'est en train de s'aplanir. Pourtant, quand j'y vais, je reçois toujours une vraie dose d'adrénaline, même si je reste attaché aux endroits que je fréquentais et aux institutions, avec une pointe de nostalgie. » VC.

